

À PROPOS D'UNE POPULATION DE POISSONS
DE LA FAMILLE DES CYPRINIDAE,
LEUCISCUS (TELESTES) SOUFIA RISSO,
PROVENANT DE LA DOURBIE,
AFFLUENT DE L'HÉRAULT
(7^e Note)

Par J. SPILLMANN

Dans une note précédente¹, nous avons étudié une population provenant de la Dourbie, rivière qui avait été considérée comme un affluent bien connu du Tarn. L'aimable auteur de l'envoi vient seulement de nous préciser que les poissons en question provenaient, non pas de l'affluent du Tarn, mais d'un petit cours d'eau moins connu qui est, lui, un affluent de l'Hérault. Si ces deux rivières qui portent malencontreusement le même nom sont géographiquement très proches, elles n'appartiennent cependant pas au même versant (voir carte).

Cette rectification présente, dans ses conséquences, un double intérêt. En effet, nous n'avions jamais pu obtenir de Blageons provenant du bassin de la Garonne et le renseignement reçu vient confirmer l'absence de cette espèce dans le bassin. D'autre part, ayant déjà étudié une population de l'Arre, également affluent de l'Hérault, nous constatons que ces deux populations, bien que provenant d'un même bassin, présentent des caractéristiques assez différentes. Les chiffres que nous allons donner plus loin le mettent en évidence.

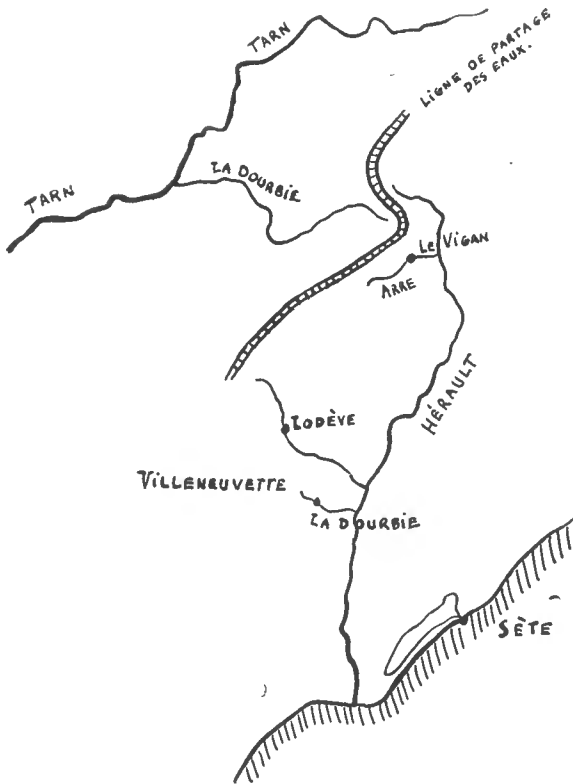
Enfin, nous profitons de cette occasion pour préciser que l'espèce *Telestes soufia* n'est pas représentée en Espagne. Les *Leuciscus (Telestes) soufia* signalés par HILLENUS (1965) proviennent d'une confusion avec de jeunes spécimens de *Rutilus arcasi* d'une part et de *Rutilus alburnoides* d'autre part. Cette confusion s'explique aisément par une grande similitude d'aspect et par des chiffres très voisins concernant les écailles et les rayons des nageoires. De plus les poissons du territoire espagnol, appartenant au genre *Rutilus*, présentent, comme le Blageon, une bande foncée le long des flancs et enfin il existe chez *Rutilus arcasi* du pigment rougeâtre à la base des nageoires paires et de la nageoire anale ; ce dernier caractère augmente encore la ressemblance avec le Blageon. L'examen des dents pharyngiennes est nécessaire pour trancher la question. Parmi les poissons que nous a aimablement communiqués le Docteur HILLENUS, se trouvaient également des alevins de *Leuciscus* appartenant vraisemblablement à la sous-espèce *Leuciscus cephalus cabeda*.

Enfin, jusqu'à nouvel ordre, aucun Blageon n'a été trouvé au-delà du bassin

1. Sur la systématique de *Telestes soufia* Risso, étude d'un lot de poissons de la Dourbie, affluent du Tarn. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 39, n^o 3, 1967, pp. 501-505.

de l'Hérault, vers le sud-ouest de la France et la Péninsule ibérique. Le Dr. Carlos ALMAÇA (Lisbonne), qui a bien voulu confirmer ces diagnostics, nous a déclaré que l'espèce *Leuciscus (Telestes) soufia* n'existait pas dans les eaux portugaises.

Nous avons pu vérifier que pour quelques affluents de la Garonne et de l'Adour, où la présence de Blageons était signalée, il s'agissait, en réalité, non pas de la Suiffe (nom parfois utilisé pour désigner le Blageon) mais de la Soiffe, *Chondrostoma toxastoma* (voir fig. A-C, 1-2). Cette ressemblance entre deux noms vernaculaires, ne différant entre eux que par une lettre, est peut-être à l'origine de semblables erreurs dans certaines listes d'espèces, surtout s'il arrive que l'inscription sur une liste le soit sur la foi d'un renseignement verbal. Un tel cas de confusion se produit fréquemment entre la Loche de rivière (*Cobitis taenia*) et la Loche franche (*Nemacheilus barbatulus*) appelée aussi parfois Loche de ruisseau.



Carte schématique du partage des eaux entre le bassin du Tarn et celui de l'Hérault.

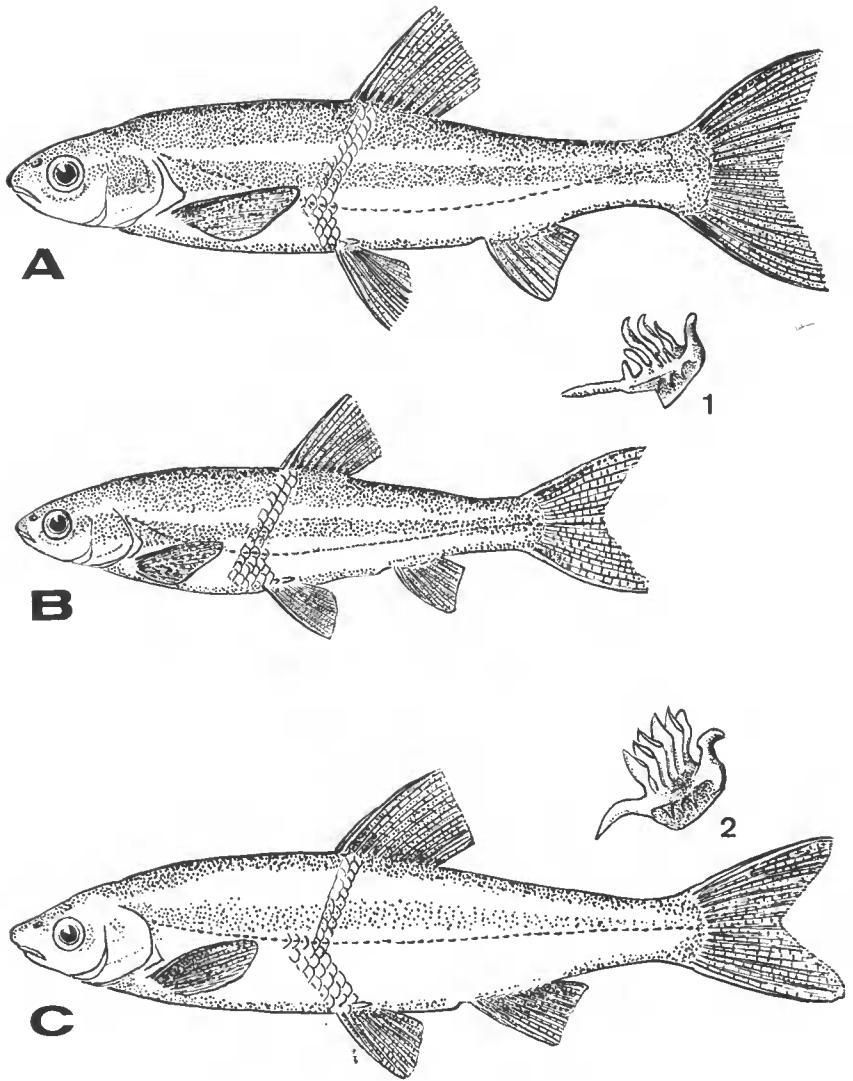


FIG. A. — Blageon de la Dourbie.

FIG. B. — Blageon de l'Arre.

FIG. C. — *Chondrostoma toxostoma* (Vallot).

FIG. 1. — Dents pharyngiennes de Blageon (gauche).

FIG. 2. — Dents pharyngiennes de *Ch. toxostoma* (gauche).

COMPARAISON ENTRE LES POPULATIONS DE DEUX AFFLUENTS DE L'HÉRAULT

	Arre		Dourbie		
Écailles longitud.	m = 53,21	extr. 49-57	m = 57,10	extr. 54-61	t = 7,7
Vertèbres	42,47	42-43	43,22	43-44	3,1
Long. std.	8,57	7,4-10,8	11,44	10-14,4	*
<i>Rapports :</i>					
Esp. préorb. / diam. œil	100,98	90-110	116,15	100-135,71	3,3
Larg. mus. + Ht. anale / long. std.	24,75	22,92-26,25	22,60	21,01-24,38	2,0
Dist. T-A / long. std.	69,78	64,70-72,87	72,48	70,83-74,78	4,9
Long. A / long. std.	15,81	14,60-17,50	14,45	13,00-15,71	7,5

* Différence évidemment significative.

OBSERVATIONS

L'étude comparative des chiffres obtenus met en évidence les différences de caractères des deux populations. Les rapports étudiés sont ceux que nous avons retenus pour la séparation des formes rencontrées dans le bassin du Rhône et les fleuves côtiers méditerranéens, des formes appartenant à la sous-espèce italienne *Leuciscus (Telestes) soufia muticellus*.

On notera que, dans le graphique que nous avons précédemment publié¹, les deux populations, tout en se groupant d'une manière séparée, ne sortent pas du cercle I dans lequel se groupent les formes françaises que nous rattachons à la sous-espèce *agassizi*.

Les deux populations de la Dourbie et de l'Arre se distinguent l'une de l'autre par les caractères suivants :

1. Les tailles et les poids des poissons de la Dourbie sont sensiblement plus élevés que pour ceux de l'Arre.
2. Il y a un nombre d'écailles et de vertèbres plus élevé chez les poissons de la Dourbie.
3. Le museau des poissons de la Dourbie est plus allongé que celui des poissons de l'Arre.
4. Le rapport T-A (distance de la pointe du museau à la naissance de la nageoire anale) sur la long. standard donne le chiffre le plus élevé de toutes les populations du territoire français étudiées jusqu'à ce jour ; il dépasse même les chiffres obtenus avec une population de Bavière (Rosenheim). Nous observerons, à cette occasion, que c'est la population de la Dourbie, ainsi qu'une population reçue récemment de la Seille (affluent de la Saône) qui se rapprochent le plus, au point de vue de la silhouette générale, des Blageons provenant de Bavière.

1. Sur la systématique de *Telestes soufia*... *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **32**, n° 5, 1960 (1961), p. 412.

5. Enfin, nous noterons que le rapport long. anale/long. std. donne entre les deux populations de la Dourbie et de l'Arre une nette différence, significative, bien que les deux populations restent groupées dans le polygone de fréquence que nous avons donné à la page 441 de notre troisième note sur la systématique de *Telestes soufia*¹.

CONCLUSIONS

Les différences observées, entre les deux populations étudiées du bassin de l'Hérault, nous semblent pouvoir s'expliquer, partiellement du moins, par la nature différente des deux affluents considérés. L'Arre est en effet en tête de bassin, en région montagneuse, à une altitude s'échelonnant entre 300 et 230 mètres ; la Dourbie, par contre, coule en plaine, à une altitude s'échelonnant entre 137 et 46 mètres à proximité du confluent avec l'Hérault. Il découle de ces positions géographiques différentes que, d'une part, les eaux de l'Arre doivent être plus rapides que celles de la Dourbie et que, d'autre part, la sitèse d'une rivière de plaine est normalement plus élevée que celle d'une rivière de montagne. De plus, la minéralisation des eaux doit être différente, l'Arre prenant sa source dans des terrains primaires, cristallins et cristallophylliens, la Dourbie coulant sur des terrains jurassiques. La teneur en calcium de cette dernière rivière doit être normalement plus élevée.

D'une façon générale, les différences observées dans les diverses populations de l'espèce, à travers le territoire français, semblent dépendre du biotope plus que de leur position géographique. Il se confirme enfin que l'aire de dispersion de l'espèce vers le sud-ouest est limitée par le bassin de l'Hérault.

*Laboratoire de Zoologie
(Reptiles et Poissons) du Muséum*

1. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **34**, n^o 6, 1962, p. 441.